

Résultats statistiques

Frontaliers du canton de Genève en 2008

Introduction

La statistique cantonale dénombre les titulaires d'un permis frontalier (permis G) délivré à Genève, soit, fin 2008, 65 126 personnes. Elle permet également de caractériser leurs mouvements ainsi que de calculer le nombre de transformations de permis frontalier en autorisations de résidence et inversement. La statistique fédérale fournit, pour sa part, une estimation des frontaliers travaillant effectivement dans le canton (52 583 personnes, soit 80,7 % du total des titulaires de permis G).

Commentaires

Les personnes titulaires d'un permis frontalier

Depuis le redémarrage de l'économie genevoise en 1998, le nombre de titulaires d'un permis G ne cesse d'augmenter. Fin 2008, le canton de Genève en compte 65 126, le plus haut niveau observé à ce jour. Cet effectif a progressé de 4 496 personnes en 2008 (+ 7,4 %), contre + 3 701 en 2007 (+ 6,5 %).

Parmi les 65 126 frontaliers, on dénombre 25 154 femmes et 39 972 hommes. L'effectif des hommes augmente de 2 603 personnes en 2008 et celui des femmes de 1 893. L'accroissement relatif est plus fort pour les femmes (+ 8,1 %) que pour les hommes (+ 7,0 %), comme au cours des six années précédentes.

Depuis 2005, l'âge moyen des titulaires de permis frontalier est en baisse régulière tant pour les hommes que pour les femmes. Fin 2008, l'âge moyen des hommes est de 39,4 ans, celui des femmes est de 38,4 ans, contre, respectivement, 40,1 ans et 40,0 ans fin 2004. Environ 47 % des frontaliers ont entre 30 et 44 ans (46 % des femmes et 48 % des hommes).

La proportion de frontaliers célibataires, en hausse depuis la fin des années nonante, passe de 45,4 % du total à fin 2007 à 46,7 % à fin 2008. Parallèlement, celle des frontaliers mariés diminue, passant de 46,0 % du total à fin 2007 à 44,9 % à fin 2008. En nombre absolu, l'effectif des frontaliers célibataires augmente plus vite que celui des frontaliers mariés, respectivement + 2 861 et + 1 339 en 2008.

Environ 78 % du total des frontaliers résident en Haute-Savoie et un peu moins de 20 % dans l'Ain. Les 2 % restant, de par l'élargissement du marché de l'emploi au 1^{er} juin 2007¹, viennent de départements plus éloignés (Jura, Doubs, Haut-Rhin, Isère, Rhône et Savoie essentiellement) mais aussi d'autres pays, principalement d'Italie (24 personnes), d'Allemagne (13), du Royaume-Uni (13) et de Belgique (11).

¹ Les frontaliers peuvent ainsi venir de tous les pays de l'UE15 / AELE, Chypre et Malte. De plus, depuis le 1^{er} juin 2004, le retour à leur domicile peut être seulement hebdomadaire.

Le mouvement de titulaires de permis frontalier

Depuis l'entrée en vigueur du 1^{er} volet de l'accord bilatéral sur la libre circulation des personnes au 1^{er} juin 2002, les attributions de nouveaux permis G et les départs des titulaires de ce type de permis se sont amplifiés. En 2008, la hausse de 4 496 frontaliers résulte de la différence entre les 13 895 nouveaux permis (+ 13,5 % par rapport à 2007) et les 9 399 départs (+ 10,0 %).

L'importance du nombre de départs provient, notamment, du non-renouvellement de permis G, d'une durée de validité de 5 ans, qui sont arrivés à échéance après le 1^{er} juin 2007.

Les nouveaux permis délivrés sont très nombreux cette année encore. Les nouveaux arrivants proviennent pour 70,4 % d'entre eux de Haute-Savoie, 21,2 % de l'Ain et 8,4 % d'autres départements ou d'autres pays.

En 2008, 718 étrangers titulaires d'une autorisation de résidence dans le canton de Genève sont devenus frontaliers (+ 9,0 % par rapport à 2007). Ils représentent 5,2 % du total des arrivées. Leur permis de résidence a donc été transformé en permis G. Inversement, 539 frontaliers sont devenus résidents étrangers (+ 58,5 %). Ils représentent 5,7 % du total des départs. Ces chiffres ne comprennent pas les Suisses qui se sont installés en France voisine et qui travaillent à Genève. Non soumis à autorisation de travail, ils échappent à la statistique.

Au final, en 2008, ces flux de population font augmenter, par leurs caractéristiques, la population frontalière célibataire, jeune, principalement âgée de 20 à 39 ans, qui travaille surtout dans les branches *banques - assurances - agences-conseil* (+ 2 480 personnes, dont 1 450 par des agences de placement privées) et *commerce - hôtellerie* (+ 733 personnes).

Les frontaliers actifs à Genève et en Suisse

Selon la statistique de l'Office fédéral de la statistique (OFS), fin 2008, environ 52 600 frontaliers sont actifs dans le canton de Genève. Sur les 65 126 titulaires de permis G enregistrés dans le canton, 80,7 % sont donc en activité. De 1998 à 2008, le nombre de frontaliers actifs a plus que doublé à Genève (+ 26 855 personnes), alors qu'il n'a augmenté que d'environ 60 % au niveau suisse (+ 77 847, passant de 134 719 à 212 566). La croissance enregistrée à Genève représente un peu plus d'un tiers de l'accroissement total au niveau suisse.

En 2008, à Genève, le nombre de frontaliers actifs croît de 2 200 personnes environ (+ 4,4 %, contre + 6,4 % en 2007). Les frontaliers actifs en Suisse se concentrent avant tout à Genève. Fin 2008, ils représentent environ un quart de l'ensemble des frontaliers travaillant en Suisse (environ 212 600). Pour la deuxième année consécutive, et contrairement à la situation à fin 2006, Genève emploie plus de frontaliers que les deux cantons de Bâle réunis (47 100 frontaliers; 30 100 à Bâle-Ville et 17 000 à Bâle-Campagne). Viennent ensuite le Tessin (43 800 frontaliers) et, largement derrière, le canton de Vaud (16 500). Dans les autres cantons, le nombre de frontaliers actifs est inférieur à 10 000. L'effectif des frontaliers travaillant dans le canton d'Argovie se rapproche fortement de ce seuil : fin 2008, environ 9 800 frontaliers actifs sont enregistrés dans ce canton.

Depuis le 1^{er} juin 2007, les frontaliers peuvent exercer une activité sur l'ensemble du territoire suisse. D'où l'apparition de frontaliers dans les cantons de Lucerne, Uri, Schwyz, Obwald, Nidwald, Glaris, Zoug et Fribourg.

Pour en savoir plus

Des résultats détaillés sont disponibles sur le site Internet de l'OCSTAT à l'adresse suivante :
http://www.ge.ch/statistique/statistiques/domaines/03/03_05/tableaux.asp

Des remarques méthodologiques sont également disponibles à l'adresse suivante :
http://www.ge.ch/statistique/statistiques/domaines/03/03_05/methodologie.asp

Contact : Sophie Mouchet (Tél. : +41 22 388 75 38)

Résultats statistiques n°4, mars 2009